

Article

« [s.t.] »

Ouvrage recensé :

João de PINA-CABRAL : Sons of Adam. Daughters of Eve. The Peasant World View of the Alto Minho, Clarendon Press, Oxford.

par Wenona Giles

Anthropologie et Sociétés, vol. 11, n° 1, 1987, p. 181-183.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/006403ar>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Le chapitre sur la vie sociale et économique est intéressant lui aussi, en ce qu'il décrit de façon très détaillée, données qualitatives et chiffres à l'appui, le processus de sédentarisation de la population et de nucléarisation de la famille, qui a conduit les Ammassalimiut (ou, plus correctement, les Ammatta – ou Ammatsalimmiit), en une centaine d'années, d'un habitat caractérisé par de grandes maisons plurifamiliales dispersées sur le territoire au regroupement en huit villages sédentaires où coexistent, dans des proportions diverses, travail salarié et activités cynégétiques traditionnelles.

Le premier chapitre, qui brosse assez rapidement l'histoire de l'implantation européenne dans la région, n'apporte rien de vraiment nouveau à notre connaissance du Groenland de l'est. Quant au chapitre 4, sur les problèmes de contact, il est, à mon avis, beaucoup moins réussi que les deux précédents. L'auteure y brosse en effet, à très grands traits et d'une façon trop ethnographique (série d'observations éparses non organisées en systèmes explicatifs) un tableau sommaire de certains aspects importants de la vie sociale contemporaine des Ammatsalimmiit : éducation, loisirs, vie religieuse, désordres sociaux. On aurait aimé une analyse plus poussée et plus systématique, permettant de comprendre les faits plutôt que de simplement les appréhender.

Les annexes diverses (listes d'animaux avec leurs noms locaux, tableaux généalogiques, etc.), la bibliographie, très complète, les nombreux tableaux et figures, ainsi qu'un index détaillé ajoutent beaucoup à l'ouvrage. La transcription des termes en groenlandais de l'est est généralement assez soignée, quoique l'auteure ait parfois du mal à distinguer entre voyelles et consonnes simples et doubles et qu'elle ne respecte pas toujours certaines particularités du dialecte, comme le passage du *u* au *i*. C'est ainsi que le nom même de la population à l'étude devrait se lire *Ammatsalimmiit* plutôt qu'*Ammassalimiut*.

Il n'en reste pas moins que l'ouvrage constitue une fresque intéressante et détaillée sur les aspects démographiques et économiques du changement social ayant affecté cet isolat. Il met à la disposition du public spécialisé une quantité impressionnante de données permettant la comparaison avec d'autres sections de cette vaste entité humaine que constitue le monde inuit.

Louis-Jacques Dorais
Département d'anthropologie
Université Laval

João de PINA-CABRAL : *Sons of Adam. Daughters of Eve. The Peasant World View of the Alto Minho*, Clarendon Press, Oxford.

Cette ethnographie présente une riche description des rapports sociaux et de la culture matérielle de la région de Minho au nord du Portugal. L'auteur raconte de façon très détaillée les rituels et les coutumes par rapport aux relations entre les membres de la maisonnée, entre la maisonnée et la communauté et entre la communauté et les êtres divins.

À première vue, cette ethnographie rappelle celle de Cutileiro, *A Portuguese Rural Society*. Cependant, comme de Pina-Cabral lui-même l'affirme, l'étude de Cutileiro n'est pas « le complément naturel » de son propre ouvrage, puisque les différences entre le nord et le sud du Portugal sont très marquées, si bien que les comparaisons ethnographiques seraient souvent invalides. De plus, et plus important encore, concernant le plan théorique, de Pina-Cabral conçoit son étude du Minho comme « la recherche d'une cohérence culturelle sous-jacente » (p. 5). On ne peut pas en dire autant de Cutileiro, puisqu'il s'est avoué plus intéressé aux conflits au sein de la maisonnée, du quartier, de l'église et dans les rapports entre les grands propriétaires et les paysans.

Le chapitre de l'ouvrage de Pina-Cabral qui sera sans doute le plus souvent cité est celui qui traite de la maisonnée et de la famille. L'auteur y aborde son analyse par le biais d'une description minutieuse des rituels, du symbolisme et de la culture matérielle associés à la maisonnée. Ceci faisant, pour le reste de l'ethnographie, il prépare la scène.

Si nous pouvons louer l'ambition de l'auteur d'analyser les rapports hommes-femmes au sein de la maisonnée, ainsi que sa typologie des maisonnées, son analyse des rapports hommes-femmes reste problématique. Il est clair qu'il perçoit les femmes comme relativement dépourvues de pouvoir par rapport aux hommes. Leur pouvoir, signale-t-il, réside dans la propriété de terrains et/ou le mariage.

Dans ses discussions de l'accès inégal à la propriété immobilière comme déterminant de l'inégalité dans la définition de la maternité (voir aussi de Pina-Cabral 1984), de Pina-Cabral néglige de prendre en ligne de compte les sources non économiques de pouvoir grâce auxquelles certaines femmes peuvent accéder à un statut politique plus important que celui de leur mari. À cet égard, il faut noter l'absence de toute référence aux recherches de J. Reigelhaupt (1967), dans la région de Lisbonne; cette dernière démontre que les femmes participent à la vie politique de façon informelle, en dépit de leur exclusion formelle. Selon elle, les femmes peuvent tenir des positions-clés dans la vie locale à cause de leurs réseaux de communications extensifs. Puisque les ressources dont les femmes disposent sont souvent de nature non économique, il nous semble d'autant plus important de les prendre en considération.

Dans son chapitre sur les hommes, les femmes et la sexualité, de Pina-Cabral présente les femmes comme dotées d'un statut d'infériorité morale par rapport aux hommes (p. 100), la sexualité féminine constituant une menace à l'ordre moral: « Au fond, toutes les femmes sont des putains » (p. 92). Ce même thème est repris dans le chapitre sur le mal et sur les façons des paysans « minhotos » de le traiter. Mes recherches auprès des Portugaises immigrées à Londres contredisent cette affirmation. Les femmes me disaient souvent que les hommes étaient « hors de contrôle » en ce qui concerne la sexualité et qu'ils avaient besoin des femmes pour leur « tenir la bride ».

Dans ce même chapitre où les femmes sont décrites comme dangereuses sur le plan sexuel, comme ayant besoin du mariage « pour se sauver », de Pina-Cabral traite l'importance de leur rôle dans l'agriculture. Déjà en 1861, poursuit-il, les femmes accomplissaient la plupart des besognes agricoles; cependant, dit-il, l'émigration des hommes a provoqué une diminution de l'importance relative de l'agriculture par rapport à celle du salaire masculin. Callier-Boisvert (1966), par contre, soutient que, depuis la montée de l'émigration masculine (c'est-à-dire, depuis les années 1890), les femmes du Minho ont acquis plus de pouvoir social qu'avant. D'ailleurs, de Pina-Cabral ne se réfère pas du tout à la migration féminine de cette région-là, ni aux motifs de leur émigration, ni aux effets de ce mouvement sur le développement agricole.

Une des contributions intéressantes, même si elle n'est pas originale, concerne les mœurs sexuelles et la non importance de la chasteté prémaritale au groupe de parenté. À cet égard, voir l'étude menée au nord du Portugal par O'Neill (1984) au sujet du lien entre les mariages tardifs et la légitimation des nombreuses naissances hors-mariage. De la même façon, Brettell (1985) propose que, au moins en ce qui concerne le nord du Portugal, il faut réexaminer les codes moraux de l'honneur et de la honte unissant supposément la région méditerranéenne. De Pina-Cabral a trouvé, lui, que le statut des femmes en tant qu'héritières potentielles de terres cultivables jouait un plus grand rôle que leur moralité sexuelle pour déterminer leur accès au mariage. En effet, les femmes sans terre ont du mal à trouver un partenaire.

Le chapitre sur la maisonnée et son rapport à la communauté présente ce que de Pina-Cabral considère comme les préoccupations fondamentales des paysans minhotos, notamment l'égalité et la réciprocité symétrique. Cet « égalitarisme » existe en parallèle à « une conscience de la véritable stratification et réciprocité asymétrique au niveau du hameau » (p. 161). Le tableau détaillé des rituels et coutumes de la vie au Minho nous aide à comprendre la culture matérielle et symbolique du Minho; cependant, son analyse de l'« égalitarisme » ne prend pas en compte dans les rapports hommes-femmes, sauf de façon assez superficielle, l'exploitation sexuelle par les chefs de famille riche des femmes sans terre, celles dont le mari est émigré, ainsi que des jeunes filles pauvres.

Ce livre offre un cadre analytique à l'étude des rapports sociaux au Minho; l'analyse reste, toutefois, fondée sur la prémisse d'une séparation entre le monde des hommes et celui des femmes. Les analyses contemporaines des rapports hommes-femmes ont démontré qu'il est plus révélateur et plus productif de dépasser l'approche par « sphères séparées » en faveur d'un examen des rapports sociaux entre les hommes et les femmes, concernant la maisonnée et le milieu de travail.

RÉFÉRENCES

BRETTELL C.

1985 « Male Migrants and Unwed Mothers: Illegitimacy in a Northwestern Portuguese Parish », *Anthropology*, 9, 1-2.

CALLIER-BOISVERT C.

1966 « Soajo – Une communauté féminine rurale de l'Alto Minho », *Bulletin des études portugaises*, 27.

CUTILEIRO J.

1971 *A Portuguese Rural Society*. Oxford: Clarendon Press.

O'NEILL B.J.

1984 *Proprietarios, Lavradores e Jornaleiros*. Lisbonne: Publicações Dom Quixote.

PINA-CABRAL J. de

1984 « Female Power and the Inequality of Wealth and Motherhood in North-Western Portugal », in R. Hirschon (éd.), *Women and Property – Women as Property*. Londres: Croom Helm.

RIEGELHAUPT J.

1967 « Saloio Women, An Analysis of Formal and Informal Political and Economic Roles of Portuguese Peasant Women », *Anthropological Quarterly*, 40.

Wenona Giles
Département d'anthropologie
Université de Toronto